

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-821-Tout-m-est-revenu.html>



# I.D n° 821 : Tout m'est revenu...

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 20 mai 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

« Une renaissance », s'exclamait Thierry Pérémarti, dans le plus émouvant des messages, que je reproduisais dans l'I.D n° [601](#) auquel je renvoie pour ne pas avoir à me répéter. Quel mot conviendrait mieux, en effet, que celui de *renaissance* pour qualifier ce bouleversement intime ? Après des années de silence - le dernier ouvrage signalé dans sa bibliographie est le second *polder* qu'il publia dans notre collection en 1992 : *Matière centrale* -, et alors que je l'interrogeais sur ses années *Décharge* [[1](#)], un irrésistible mouvement le ramena à l'écriture de création : *Tout m'est revenu*, m'écrivait-il, *comme une dictée venue d'ailleurs*. Et ce fut les poèmes de *L'absence intérieure*, dont je donnai aussitôt alors un premier aperçu, bientôt suivi de la publication de 8 poèmes (les huit premiers du manuscrit), en un *Droit de suite*, à l'appellation rarement mieux justifiée, dans *Décharge* [170](#), de juin 2016.

Guère après, les revues [Ecrits du Nord](#) et [Traction-Brabant](#) marquèrent à leur tour cette renaissance, que parachève aujourd'hui la publication intégrale du recueil et de ses 146 poèmes aux éditions [Gros Textes](#). Sans doute, aurait-il été nécessaire, de mon point de vue, de resituer ce recueil dans une plus longue histoire : le proposer ainsi, sans un appareil critique même léger, risque de faire passer Thierry Pérémarti dans le peloton anonyme des jeunes auteurs, alors qu'il s'agit bien d'ajouter une pièce nouvelle à une oeuvre déjà sérieusement ébauchée.

La voix n'a guère changé, même si par la force des choses et du temps écoulé, elle conduit à une poésie bilan, à une mise au point sur aujourd'hui : *Que reste-t-il / tout bien considéré*, interroge le quatrième poème, à la conclusion un rien fataliste :

tu verras  
à la longue  
on s'accommode de tout

Sur le long chemin qu'il a suivi au cours des ses années muettes, le poète ne va pas seul. La plupart des textes sont adressés à la femme aimée qui l'accompagne, et si bilan il y a, ce n'est pas d'une vie solitaire, mais de l'aventure d'un couple tandis qu'*aujourd'hui / l'enjeu léger / de nos vies se prolonge* :

et si je meurs le premier  
je te raconterai

On sera sensible au jaillissement inspiré de ces poèmes en vers libres, d'une expression spontanée et fervente, qui ne refuse ni la sentimentalité, ni les déclarations vibrantes, excessives, ces défis que d'ordinaire on lance adolescent à la vie, à la mort, à l'éternité, en une tonalité que résume, par exemple, le 94ème poème :

de ce qui nous traverse  
de la meute en nous  
galopante  
des débris émoussés  
de notre propre usure

ne sommes-nous  
que cet amas, une ébauche  
ce dédale inéchappable  
dans la boucan  
des villes

ou bien les pépins  
recrachés sur le bord  
de la nappe

chacun  
innombrablement seul  
jusqu'à plus jour

et pourtant cette certitude  
que personne vraiment

ne peut avoir  
raison de nous

*Post-scriptum :*

**Repères :** **Thierry Pérémarti** : [L'Absence intérieure](#). Editions *Gros Textes* ( à la cave de Fontfourane - 05380 Châteauroux-les Alpes) 8Euros.

Lire aussi le *Droit de suite* consacré à cet auteur dans *Décharge* [170](#), ainsi que la contribution de Thierry Pérémarti aux *Ruminations* :  
*Qu'attendez-vous des poètes ?* in *Décharge* [167](#).

---

[1] - voir les *Ruminations* : *Qu'attendez-vous des poètes*, in *Décharge* [167](#).